



Détente communautaire

La détente au quotidien

Quand on parle de la détente, il n'est pas facile de se prononcer. Prenons la détente dans son sens de : relâchement d'une tension intellectuelle, morale, nerveuse. Par exemple, on dira : il n'a pas un moment de détente. Pour dire : il manque de délasserment, de répit, de repos, de récréation.

La communauté de Sakoula, l'une des communautés F.M.C destinée à la formation des jeunes Frères, a un certain nombre d'activités programmées pour

mieux meubler nos journées. Les matinées sont bien réglementées dans nos écoles respectives et les soirs, pour certains, la détente c'est le football, pour d'autres la marche, les visites au village, et d'autres encore, c'est l'arrosage d'arbres, des fleurs... Chaque chose a son temps, nous dit Qohéleth : *Il y a un temps pour rire, un temps pour danser...* (Qo. 3,4).

Cependant, la véritable détente où toute la communauté se retrouve, c'est celle que nous dénommons : « la semestrielle ». Elle mérite ce nom car nous la faisons toujours à la fin de chaque semestre de cours dans



nos institutions scolaires. Il est souhaitable pour le maintien d'un équilibre physique et moral sain, de pouvoir changer d'activités d'un moment à l'autre. Ce "break", permet de faire le compte des activités du moment et de faire une bonne prévision pour la suite de l'année. Après un semestre d'activités d'études, une pause s'impose : un temps pour souffler un peu. Ce petit débrayage permet de reprendre, non seulement des forces, mais aussi de faire un bilan spirituel et moral. Cela nous ramène chez les philosophes anciens, surtout en la personne d'Epicure qui disait : *un peu de pain, un peu d'eau, un peu de paille pour dormir, un peu d'amitié suffisent à l'homme pour réaliser le bonheur avec les dieux.* Tout a un sens et une signification, qui nous encouragent à l'équilibre dans nos activités.

Cent pour cent communautaire

En juin dernier, nous avons marqué ce petit moment par une détente qui clôturait l'année académique 2010-2011. Celle-là n'a pas eu autant de succès que la dernière, car deux de nos frères étaient absents : Hyppolite Bakoma et Jean-Blaise Sanou, empêchés par d'autres charges et rencontres de la région Afrique. Cette fois-ci, l'équipe était au complet, tous présents au rendez-vous : une détente à cent pour cent communautaire ! Moment qui encourage dans la mise en pratique du directoire des FMC en ces propos : *chaque Frère tiendra au meilleur équilibre des éléments constitutifs de sa vie, dans le climat de charité fraternelle de son Prieuré. Parmi les éléments, il y a, à leur juste place, le repos et la détente* (Directoire, n° 28).

La vie ne nous laisse souvent pas le choix ; du moins, elle nous impose souvent un choix. Cher Frère, si tu es encore debout, je te demande de t'asseoir et de prendre ton souffle pour mieux appréhender ce qui suit.

Nous arrivions de divers horizons pour nous retrouver unis dans le même *maquis**. Dans ce lieu, nous étions nombreux et assis par affinité. Les tables et chaises s'alignaient, par-ci des sièges vides, par-là occupés. Nous nous sommes installés autour d'une table. Là, nous étions en un espace non habituel à notre communauté de Sakoula. Nous n'avions pas d'autres intentions que de nous divertir. Cela nous a permis d'échanger plus spontanément. A 19 heures nous entrions dans cet ensemble d'*apatams*** et là, nous nous sommes assis pour marquer la convivialité communautaire : un plat de poissons braisés bien assaisonné, accompagné qui d'une bière, qui d'autre d'un jus de fruit ou d'une bouteille d'eau pour nettoyer la gorge et nous suivions en même temps la petite finale de la coupe d'Afrique "Mali-Ghana" qui s'est soldée par la victoire du Mali.

Par ce petit temps, nous avons marqué un grand et bon moment de fraternité. Les Frères improvisaient : une devinette, une histoire, un commentaire sur la journée. Les échanges furent fructueux et riches en couleurs. Surtout que le contenu de nos propos était tourné sur le lieu qui nous accueillait. Comme nos moyens ne nous permettaient pas d'y rester trop longtemps, il nous fallut nous lever. Et nous avons, à la maison, mis en dégustation le plat préparé pour la communauté. *Plus une communauté est authentique et créative dans sa recherche de l'essentiel, plus ses membres appelés à se dépasser tendent à s'unir* nous disait Jean Vanier dans "La Communauté, lieu du pardon et de la fête".

Frère François-Xavier MAPOKA
Communauté de SAKOULA
Ouagadougou (Burkina Faso)

*Un petit restaurant.

** Une sorte de pailote.